

ARNAY-LE-DUC

Les travaux de la tour de la Motte-Forte prévus pour cet été

Symbole de la Ville d'Arnay, la tour de la Motte-Forte devrait, au courant de l'été, retrouver une seconde jeunesse. La commune envisage de restaurer la totalité de l'édifice. Un projet de longue date qui a tardé à se mettre en place en raison du coût élevé de la réhabilitation.

Située derrière l'église de la commune d'Arnay-le-Duc, au 5 Rue Auguste-Dubois, la tour de la Motte-Forte est le dernier vestige du château fort. Depuis plusieurs années et sous l'ancien maire, la rénovation de l'édifice est au programme. Et, pour des raisons de sécurité, le bâtiment est fermé au public depuis 2016. Aujourd'hui, la mairie souhaite restaurer dans son intégralité la tour, classée aux monuments historiques.

« Certains morceaux commencent à s'effondrer »

« Elle est dans un très mauvais état. Certains morceaux commencent à s'effondrer », insiste le premier édile Benjamin Leroux. « De-



La tour de la Motte-Forte est fermée au public depuis 2016. Son état ne cesse de se détériorer et cela fait plusieurs années que la commune souhaitait lancer sa restauration. Photo LBP/M. M.

puis le début du mandat, on a entrepris le chantier, car il y a urgence. » Il s'agit d'une restauration complète de la façade à la charpente ou encore la toiture. Les travaux devraient s'effectuer en plusieurs phases. « On travaille avec un ar-

chitecte de Paris, car il y a peu d'architectes accrédités pour prendre en charge de tels travaux, étant donné que le bâtiment est classé aux monuments historiques », précise le maire. « Les appels d'offres sont terminés. L'architecte étudie

les dossiers de façon à rencontrer les entreprises incessamment. »

« En faire un lieu de visites et d'expositions »

La municipalité espère commen-

cer les travaux à l'été. « L'idée n'est pas de restaurer la tour uniquement parce qu'il y a quelques tuiles qui tombent. On veut redonner vie à ce monument. On a dans l'esprit d'en faire un lieu de visites et d'expositions », confie Benjamin Leroux. En parallèle de la restauration, des études archéologiques seront menées. Le maire informe : « Une société spécifique a été retenue pour ce projet. L'idée est d'étudier la construction et les matériaux pour dater plus précisément le monument ».

Un projet de plusieurs milliers d'euros

Le projet va coûter plusieurs milliers d'euros à la commune, qui espère obtenir quelques subventions. « Sur ces dernières années, il est pour l'heure impossible d'être affirmatif, car les demandes n'ont pas encore été déposées. Mais il semblerait, d'après nos études, que nous pouvons prétendre à 40 % de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), et 30 % du conseil départemental de la Côte-d'Or », énumère l'élus. La rénovation de la tour devrait durer entre deux et trois ans.

Rond et entaillé par des crans, l'édifice a connu plusieurs fonctions, dont celle de prison durant la Seconde Guerre mondiale, puis accueille des expositions en 2015. Le bâtiment a été construit dans un ancien castrum romain, sans doute au début du VII^e siècle. La ville possédait alors à cette époque des seigneurs particuliers. En 1092, Girard d'Arnay a fait don de sa chapelle castrale pour servir d'église. Le château a été en ruines de 1536 à mai 1593. À partir du XVI^e siècle, le château a été démantelé et les pierres ont servi, entre autres, à réparer les remparts.

Maud MIGNOTTE

Des travaux déjà repoussés à plusieurs reprises

Le projet de rénovation n'est pas nouveau et a connu plusieurs rebondissements.

• **En janvier 2015**, l'ancien maire Claude Chave espérait que les travaux pourraient être terminés en 2016.

• **En octobre 2018**, Claude Chave refusait les fouilles archéologiques préventives aux travaux. À l'époque, le coût de la réfection de la toiture, la charpente et la maçonnerie des encorbellements était estimé à 400 000 €. « Je ne veux pas payer, vu le contexte économique du budget. Je demande que la direction régionale des affaires culturelles (Drac) finance la totalité », déclarait le premier édile, qui esti-

mait que ces fouilles représenteraient pour la commune une charge supplémentaire comprise entre 20 000 et 27 000 €. « C'est non. S'il n'y a pas moyen de faire autrement, j'arrête les travaux. »

• **Même son de cloche en décembre 2018** : « Je maintiens ma position, je ne paierai pas. Même avec la société la moins chère, il resterait 20 000 € à la charge de la commune », déclarait-il dans les colonnes du journal le 21 décembre 2018. Le premier adjoint, Gérard Dambrun, soulignait la dangerosité de l'état actuel du bâtiment : « Il faudrait mettre des filets, pour éviter qu'un voisin prenne un

jour une tuile sur la tête ». Le maire avait alors décidé de repousser les travaux. « On a consulté les entreprises et nous arrivons à un certain montant... Maintenant, on peut reporter ça aux calendes grecques. [...] De toute façon, on ne peut pas le faire en 2019. »

• **Le 8 avril 2021**, lors d'un conseil municipal, la première adjointe Jeanine Sanchez expliquait : « qu'il était urgent de prendre une décision. Nous avions jusqu'au 31 mars 2021 pour formaliser les demandes de subvention, afin que la commune n'ait pas à assumer seule le financement de ces rénovations et des fouilles qui devront être entreprises simultanément ».

SAINT-VICTOR-SUR-OUCHE

2022 : la sécurité routière au cœur des projets

Malgré un budget très serré, la municipalité de Saint-Victor-sur-Ouche engagera cette année divers travaux pour améliorer la sécurité routière et favoriser le vivre-ensemble.

Près de deux ans après son élection, le maire de Saint-Victor-sur-Ouche Jean-David Lalevée regrette que le Covid-19 l'empêche une nouvelle fois de réunir les habitants du village à l'occasion de la cérémonie des vœux. « La nouvelle équipe n'a pas encore pu se présenter ! », déplore-t-il. Et pourtant, le premier édile et ses conseillers ont de jolies ambitions pour la commune et ses habitants.

Des ressources limitées

« Les ressources de la commune sont limitées », explique-t-il.



La municipalité veut notamment sécuriser la traversée du village. Photo d'illustration LBP/Humberto OLIVEIRA

« Mais la fin de l'emprunt contracté il y a une vingtaine d'années pour financer le pôle scolaire intercommunal va nous apporter une bouffée d'oxygène. » Ainsi la muni-

cipalité peut-elle s'engager dans de nouveaux projets, avec pour priorités le bien-être et la sécurité des habitants.

Concrètement, la sécurisation de

la traversée du village exige une réduction de la vitesse sur la RD33. Des panneaux vont être implantés aux entrées du hameau de La Serée. Par ailleurs, une réflexion est engagée pour l'aménagement des abords de la route et la création d'un chemin piétonnier. Enfin en concertation avec le Siceco, il est prévu aussi d'implanter des lampadaires pour supprimer des derniers « points noirs ».

Ne pas oublier la convivialité et le bien-être

Au rang de la convivialité et du vivre-ensemble, le maire réitère son soutien aux associations, en particulier Les Amis de Marigny et L'Écluse de la Charme. Il promet que l'équipement de la salle des fêtes sera remplacé ou complété : l'acquisition de matériel de cuisine, étuve, chambre froide et autres

lavabos figure d'ores et déjà au budget. La commune prévoit en outre de reblayer un pré à proximité pour en faire une plateforme multi-activités. Elle ambitionne en effet d'accueillir de multiples manifestations et événements cette année. En partenariat avec la commission Sport et Culture de la communauté de communes Ouche et Montagne (CCOM), elle voudrait créer un espace trail-course d'orientation et elle s'est portée candidate pour accueillir un Soir de Marché, cet été.

Touche par touche, le maire peint ainsi un futur où il sera enfin possible de se retrouver pour de bons moments de convivialité. Constatant la détresse de certains de ses administrés privés de liberté depuis trop longtemps, il formule pour 2022 le vœu de sortir au plus vite de cette terrible pandémie.

21B13 - V1